

Col de Fontfroide : des énergies douces... ou une zone industrielle ?

Pour l'installation d'un parc éolien industriel, vient de commencer sans la moindre concertation le massacre d'un pan entier du Somail et de l'Espinouse, espaces naturels d'exception, au mépris du public et des professionnels locaux vivant du tourisme de nature.

Ballets incessants de bulldozers et de camions, notamment sur les GR 7 et 71, dès lors interdits à toute autre circulation en pleine saison... : depuis le printemps 2011 on assiste à une **destruction systématique des fameux « balcons de l'Hérault »**, un joyau du Haut-Languedoc, de part et d'autre du col de Fontfroide.

La piste de crête, jusqu'alors sentier de Grande Randonnée, a été élargie à dix mètres, tassée en tout-venant ; les virages sont rabotés ; on prévoit le bétonnage des pentes, précédé de la dévastation de la forêt de hêtres afin de permettre la circulation des engins de chantier, et l'installation de clôtures autour des futures éoliennes.

L'étape actuellement en cours est le **défonçage des landes** pour les **400 tonnes de béton de chaque socle** des machines. Curieuse énergie douce, non ?

Le site naturel exceptionnel de Fontfroide se transforme en zone industrielle. Pourquoi ?

- *Ce n'est certes pas pour diminuer l'effet de serre, puisque vu l'intermittence du vent il faut épauler les éoliennes par des centrales au fuel, au charbon ou au gaz.*
- *Ce n'est certes pas pour créer des emplois, puisque les machines ne sont pas fabriquées en France. Au contraire, cette zone industrielle supprimera les emplois locaux du tourisme de nature.*
- *Ce n'est même pas pour sortir du nucléaire, car avec l'argent généré par l'éolien industriel, EDF, GDF-Suez, AREVA, ALSTOM et alii investissent dans des centrales nucléaires partout sur la planète. Et Fontfroide devient la justification des Fukushimas ici et là. La cupidité se nourrit de tels mensonges.*

Pourquoi ne pas installer les éoliennes près des lieux de consommation, des centres urbains, au bois de Boulogne et sur la côte d'Azur après tout – s'il est vrai que ces machines sont aussi inoffensives qu'indispensables pour garantir une planète durable ? Pourquoi les placer systématiquement sur les sites les plus merveilleux de terroirs ruraux, sous-peuplés, où la contestation ne peut élever de barricades ?

Et après ?

À la suite des quelque 40 géantes qui défigurent le sommet de l'Espinouse entre Murat et Cambon, plusieurs centaines de nouvelles implantations ? D'autres saignées dans ces paysages enivrants ? Toute la montagne des Hauts-Cantons transformée en zone industrielle ?